

Monologue de la forêt



Artistes

Bécharud Hudon, duo d'artistes formé
de Catherine Bécharud et Sabin Hudon

Commissaire

Marie-Hélène Leblanc,
directrice et commissaire de la Galerie UQO

Monologue de la forêt

Pour plus d'information sur l'exposition, les artistes ou la commissaire, veuillez consulter le livret d'exposition et écouter les trois épisodes du documentaire audio *Monologue de la forêt* :

- Entretien avec Frédéric Doyon et Béchard Hudon
- Entretien avec Sylvain Delagrangé et Béchard Hudon
- Entretien avec Audrey Maheu et Béchard Hudon

Lexique de l'exposition

Bioacoustique

→ Science qui a pour objet l'étude des sons issus du règne animal.

Les études en bioacoustique s'intéressent aux communications sonores de différentes espèces, dont les baleines, les oiseaux et les chauves-souris.

On distingue la bioacoustique de la bioacoustique végétale, qui étudie les sons produits par les végétaux, et de l'écoacoustique, qui s'intéresse aux éléments sonores d'un écosystème donné et aux potentiels stress anthropiques auxquels il est exposé.

Source : <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/26570804/bioacoustique>

Caméra numérique à spectre complet

→ Une caméra numérique commune capte de 380 nm à 780 nm, comme l'œil humain. Une caméra numérique à spectre complet capte en deçà de 380 nm et au-delà de 780 nm, elle capte donc les ultraviolets et les infrarouges. Plusieurs animaux captent les ultraviolets ou les infrarouges, et parfois même les deux. Les images présentes dans l'exposition ont été captées en infrarouges.

Source : <https://www.sistemalux-fr.com/spectre-complet>

Géophone

→ Instrument d'écoute pour déceler les bruits provenant du sol (prospection sismique, localisation de mineurs ensevelis, etc.).

Source : Dictionnaire Larousse

Écosystème forestier

→ Une forêt est un écosystème complexe et très développé qui prospère dans un équilibre entre les organismes qui le compose. Un écosystème est une combinaison d'un « biotope » et de sa « biocénose », c'est-à-dire d'un milieu et des organismes qui y vivent.

On définit classiquement une forêt comme une vaste étendue de terre recouverte d'arbres. D'un point de vue écologique et botanique, il s'agit d'un lieu de cohabitation entre espèces d'arbres, d'arbustes, de champignons, de levures, d'insectes et de vertébrés qui vivent en interdépendance.

La forêt est donc un écosystème : elle regroupe un ensemble d'êtres vivants, très variés, vivant en communauté. Elle recycle constamment sa matière organique, les animaux et végétaux, les sols et minéraux. L'énergie est transmise entre organismes dans un cycle équilibré à travers les différents modes de consommation. La forêt produit de la matière vivante, l'entretient, et recycle la matière morte.

Les arbres sont au centre de ce système : ils transforment l'énergie solaire en matière organique, offrent un abri aux mammifères et aux oiseaux, et permettent la croissance de plantes herbacées. Leurs racines maintiennent le sol en place et empêchent son effritement et sa dispersion. Le sol est responsable du recyclage des matériaux grâce à ses strates de litière, d'humus et aux micro-organismes qui le composent.

Source : <https://biodiversite-foret.fr/lecosysteme-de-la-foret/>

Forêts anciennes

→ Les forêts anciennes sont des écosystèmes forestiers complexes s'étant développés sur une longue période sans subir de perturbations [humaines] importantes.

Source : <https://thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/forets-anciennes-au-canada>

Dendromicrohabitat

→ Habitat de petite taille, formé par une singularité morphologique d'un arbre. Ex. : trou de pic, blessure à la suite de la perte d'une branche, soulèvement de l'écorce, bouquet de lierre, etc. De très nombreuses espèces dépendent d'un ou plusieurs dendromicrohabitat pour accomplir leur cycle de vie.

Source : <https://www.parc-national-esem.be/fr/glossaire/dendromicrohabitat>

Mycorhizes

→ Association symbiotique du mycélium d'un champignon et des racines d'un arbre ou d'une plante à fleurs.

Source : Dictionnaire Larousse

→ « [Qui] forment un immense réseau souterrain, considéré comme les bases d'un langage végétal élaboré [...] Pour plusieurs scientifiques, le système racinaire des arbres constitue le cerveau de la forêt et une multitude d'espèces y sont interconnectés. »
— Béchard Hudon

Résidence de recherche

→ Une résidence est un séjour de développement artistique et/ou culturel. Cela comprend la recherche, le développement ou la finalisation d'une œuvre. C'est un moment où un-e artiste se rend dans un espace dédié à la recherche-crédation, qui est différent de son environnement habituel, pour se consacrer entièrement à son projet.

Source : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1338223/residences-artiste-melanie-leger-philippe-beaulieu>

→ Dans le cadre de la résidence de recherche de Béchard Hudon, des séjours ont eu lieu dans plusieurs forêts de l'Ontario. Les artistes étaient accompagnés d'Audrey Maheu, directrice scientifique de l'ISFORT et professeure en écohydrologie, de Sylvain Delagrangé, professeur en écologie fonctionnelle et écophysiologie végétale, ainsi que de Frédérik Doyon, professeur en écologie appliquée et écologie du paysage et de l'aménagement forestier.

Source : <https://galerie.uqo.ca/residence/catherine-bechard-et-sabin-hudon>

Écohydrologie

→ Domaine de la science qui vise à comprendre comment l'eau circule dans l'environnement et son influence sur les écosystèmes forestiers et aquatiques.

Source : <https://isfort.uqo.ca/offres/maitrise-en-ecohydrologie-comprendre-comment-leau-circule-dans-lenvironnement-et-son-influence-sur-les-ecosystemes-forestiers-et-aquatiques/>

Écophysiologie végétale

→ Comprendre l'établissement et le développement de la régénération d'essence forestière en milieu naturel ou urbain. En explorant les combinaisons de traits physiologiques, morphologiques et architecturaux qu'expriment les arbres durant leur développement, il devient possible de mieux comprendre les mécanismes de compétition entre espèces, leur capacité d'acclimatation à différents environnements ainsi que leur capacité à répondre à des perturbations ou aux changements globaux de l'environnement.

Source : <https://isfort.uqo.ca/professeurs/sylvain-delagrangé/>

Écologie du paysage et de l'aménagement forestier

→ L'écologie du paysage est la branche de l'écologie qui étudie les interactions entre l'hétérogénéité et la configuration des paysages, et les processus écologiques au sein des écosystèmes.

Les transformations anthropiques du territoire (par l'humain), comme la modification, la destruction et la fragmentation des habitats, altèrent les processus écologiques qui opèrent à différentes échelles spatiales et temporelles, comme le flux de nutriments, d'eau ou de populations animales et végétales. Il est donc important de comprendre dans quelle mesure ces transformations affectent le fonctionnement des écosystèmes afin de pouvoir élaborer des stratégies d'aménagement qui permettront d'en réduire les effets négatifs ou de restaurer les processus altérés.

Source : <https://env4016.telug.ca/3-2/>

Processus de travail

Au début de leur réflexion, les artistes cultivaient le souhait de travailler dans le Parc national de la Jacques-Cartier. Cependant, lorsqu'ils ont rencontré Marie-Hélène Leblanc, commissaire de l'exposition, le terrain d'expérimentation idéal s'est manifesté, et ce, par la présence de l'Institut scientifique des forêts tempérées (ISFORT) au sein de l'Université du Québec en Outaouais. Les chercheur-euses de l'ISFORT s'intéressent au fonctionnement des écosystèmes, à la caractérisation et au suivi des ressources naturelles ainsi qu'au développement d'approches novatrices pour la mise en valeur des ressources naturelles des forêts tempérées. De ce fait, la Galerie UQO a proposé aux artistes un contexte de création ainsi qu'un objet d'étude adapté à leur projet : deux forêts anciennes et une forêt tempérée. La collaboration avec les artistes a permis de jeter un nouveau regard sur les sites d'étude des chercheur-euses Frédérik Doyon, Sylvain Delagrangue et Audrey Maheu. Un accompagnement personnalisé double leur a été offert. D'une part, les artistes ont été guidés par la commissaire au niveau théorique, pratique et logistique, et, de l'autre, ils ont collaboré avec trois chercheur-euses spécialisées au niveau de la recherche et de l'action sur le terrain.

Les artistes ont étudié de mai à août 2025 une forêt ancienne de Papineauville, appartenant à Frédérik Doyon, une forêt ancienne à Val-des-Monts, avec Sylvain Delagrangue et une forêt tempérée à Kenauk Nature où Audrey Maheu s'est installée pour ses recherches. Pendant ces séjours, avec les scientifiques, les artistes ont enregistré trois épisodes de baladodiffusion.

Pendant ces séjours de recherche sur le terrain, les artistes ont écouté, observé, filmé et photographié, à quatre pattes, au sol, les forêts anciennes de l'Outaouais. La commissaire et les artistes ont voulu recréer l'expérience en invitant notamment les visiteur-euses à s'installer sur le tapis présent dans l'espace. Le public est amené à retirer ses souliers et à s'installer au milieu de la vidéo à deux canaux, au sol, et à simplement apprécier l'œuvre en l'observant et en l'écoutant.

Démarche artistique

Considérant que leur travail s'inscrit dans une forêt ancienne, sans sentiers battus, Catherine et Sabin ont développé divers méthodes de localisation. Au début, ils se perdaient délibérément, mais avec le temps ils ont développé certains repères. Sabin a expliqué qu'il marquait certains points de repère sur une carte. Catherine, elle, n'utilisait pas de carte, mais se familiarisait avec certains arbres. En dernier recours, Catherine usait de sa voix pour lancer des appels à Sabin. Il faut noter que les forêts dans lesquelles les artistes ont travaillé n'étaient pas immenses. Le risque de se perdre pour une période prolongée était mince puisqu'il était possible d'atteindre les limites de celles-ci en marchant une trentaine de minutes, toutes directions confondues.

Bien qu'ils travaillent en duo, les artistes révèlent que, lors de leurs séjours de création, ils n'étaient jamais ensemble par souci de ne pas empiéter dans le travail de l'autre. Les outils de captation sonore devaient être sensibles afin de capter les sons imperceptibles, un simple mouvement d'un vêtement aurait pollué l'enregistrement. C'est pour cette raison que les enregistrements ont principalement été captés la nuit. Même en s'installant en plein milieu des lieux, de jour, l'écho de l'activité humaine environnante contaminait les prises de son. Par ailleurs, en plus de devoir enregistrer le son pendant la nuit, les images ne pouvaient être prises qu'entre 11 h et 15 h, car contrairement à une caméra numérique classique, une caméra numérique à spectre complet fonctionne mieux en plein jour, lorsque le soleil est à son maximum.

Les Micro- Monstres!



Jeune public

Cette activité amène les visiteur·euses à apprécier et explorer l'exposition, ainsi qu'à réaliser une création personnelle à la manière du processus de recherche des artistes.

Matériel

- Papiers cartonnés
- Feutres

Lexique de l'activité

Organisme vivant

→ Les organismes vivants regroupent les monères (unicellulaire, peuvent être des bactéries), les protistes (unicellulaire), les champignons, les végétaux et les animaux. Ils sont composés de cellules.

Tout organisme vivant est en mesure de faire des échanges avec son milieu. Les échanges se produisent afin d'accomplir des fonctions vitales, comme la respiration et la nutrition.

Tous les vivants naissent, se développent, puis meurent. Tout au long de la vie d'un organisme, ses cellules se reproduisent, ce qui permet aux tissus de se développer et de se régénérer.

Source : <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/sciences/la-base-du-vivant-s1237>

Micro-organisme

→ Un micro-organisme est un tout petit organisme vivant, visible au microscope.

Étapes

1 L'enfant dessine un être vivant (imaginé de préférence, mais qui peut aussi être inspiré d'exemples réels) et invisible à l'œil nu, qui se trouve dans une forêt et qui nécessiterait l'utilisation d'un microscope pour être observé.

2 L'enfant doit nommer l'organisme (consonance latine) et décrire ses caractéristiques, comme sa taille, son habitat, son alimentation, sa durée de vie, ses prédateurs, etc.

- Est-ce que ton organisme a des pouvoirs spéciaux ?
- Peut-il se transformer ?

3 L'enfant doit présenter son organisme aux autres et trouver seul ou en groupe le son que ferait l'organisme.

- Si les artistes avaient enregistré ton organisme, quel son entendrions-nous ?

Connaissez-vous les tardigrades ?



En voici un :



Il est parfois surnommé ourson d'eau. C'est un organisme vivant microscopique !

PSSST, si jamais les enfants ont de la difficulté à imaginer un petit organisme, montrez-leur ces images !

Sources : <https://www.pourlascience.fr/sd/biologie-animale/les-tardigrades-survivants-de-l-extreme-6667.php> et <https://www.snexplores.org/article/lets-learn-about-tardigrades>

Pour aider l'enfant à nommer son organisme, voici un petit truc :

Nom =
son pouvoir + son habitat
+ « us », « is » ou « um »

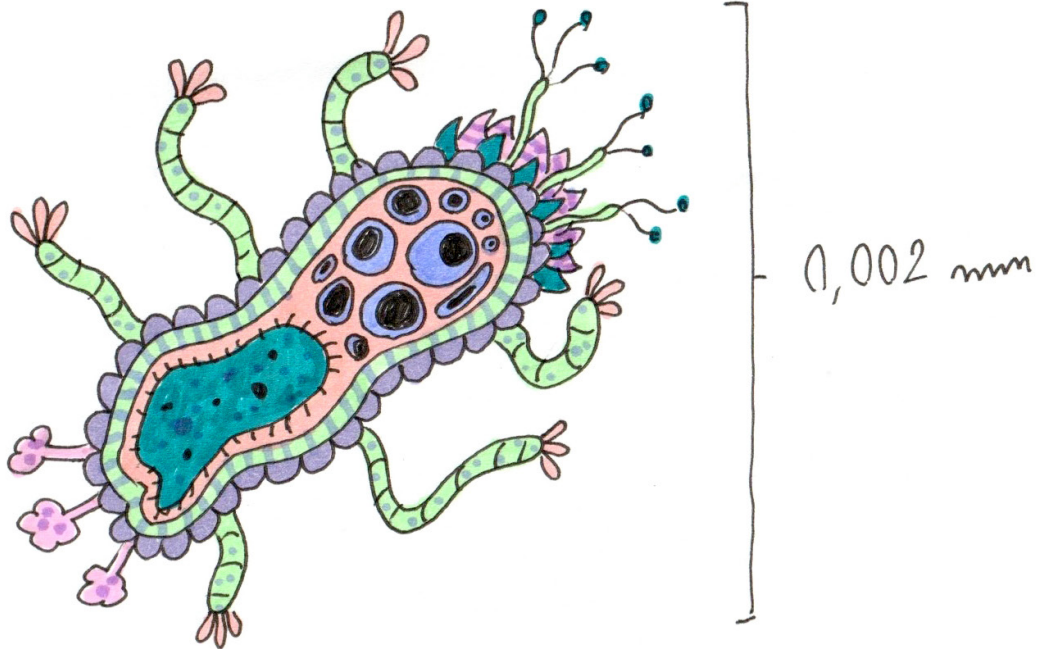
Exemple :

« *glutis champignonus* ».

une bactérie **gluante** /
qui vit sur un **champignon**.

Pour aider l'enfant à trouver le bruit de son organisme, lui demander de quelle texture est son organisme ? S'il est gluant, est-ce qu'il fait « splotch, splotch, splotch », comme des bruits de bouche ?

TARTINUS
ARACHIDUM



Habitat : Mousses
Nourriture : Champignons
microscopiques
Durée de vie : 10000 ans
Prédateur : Vers de Terre
Capacité : Peut grossir jusqu'à 100
spéciale fois sa taille! (soit 0,2 mm)

Capter l'invisible



Adolescent·es

Cette activité propose une création numérique, en équipe. Ensemble, les visiteur·euses devront explorer l'espace d'exposition et trouver des détails intéressants à capter. Cette séance d'observation vise à enrichir leur expérience de visite en leur offrant une activité créative qui les incite à apprécier l'œuvre multidisciplinaire et à trouver ce qui rend exceptionnelle cette forêt.

Matériel

- Appareil photo ou cellulaire

Lexique de l'activité

Macrophotographie

→ La macrophotographie consiste à présenter un sujet plus grand qu'il ne l'est dans la vie réelle grâce à de gros plans extrêmes. En gros, c'est une photo zoomée!

Source : https://www.adobe.com/ca_fr/creativecloud/photography/discover/macro-photography.html

Étapes

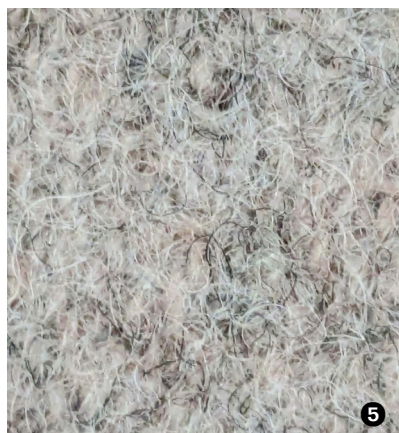
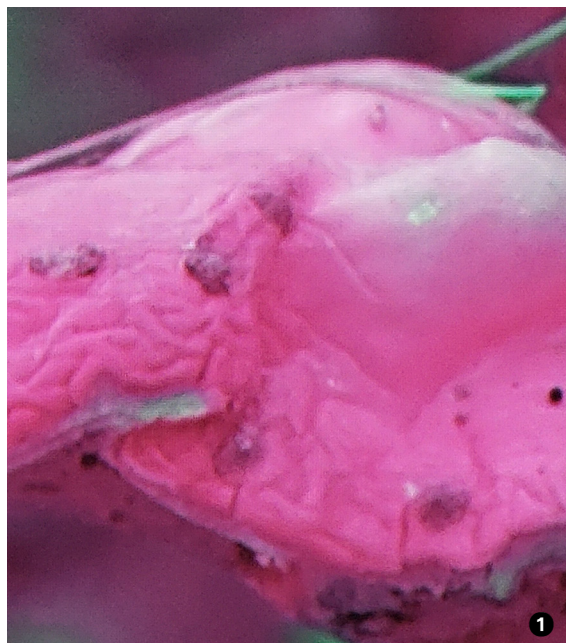
1 En équipe, les visiteur·euses trouvent des éléments de l'exposition intéressants, par leur forme, leur couleur, leur texture, etc. Ces éléments peuvent être issus des oeuvres, de l'architecture, du mobilier, etc.

2 L'équipe réalise une macrophotographie de l'élément avec un cellulaire (cela peut être une photo zoomée, rezoomée et recadrée une seconde fois). Ensuite, elle ajoute un filtre de son choix, disponible dans l'application caméra du cellulaire. Elle peut aussi jouer avec les contrastes, le négatif, afin de l'isoler de son contexte et lui donner une nouvelle nature, un air d'image artistique !

3 À tour de rôle, les équipes présentent leur création et expliquent pourquoi elles se sont arrêtées sur cet élément précis de l'espace d'exposition.

L'idée est d'ouvrir la discussion avec les autres groupes sur les différentes interprétations des photos prises.

- À quoi ça leur fait penser ?
- Qu'est-ce qu'ils ou elles perçoivent ?



Exemples

- ❶ Image tirée de la vidéo de l'exposition. Il n'y a pas de filtre ajouté. Cette prise de vue est intéressante, car elle met en lumière un dendromicrohabitat âgé de plusieurs années.
- ❷ Très gros plan d'un rack à chaussure en hiver. On peut y observer la cristallisation du sel et des petits cailloux.
- ❸ C'est une poussière blanche sur le tapis noir placé au sol de la Galerie UQO, devant la vidéo. Un filtre « froid » a été ajouté, inspiré de la captation infrarouge des artistes.
- ❹ Un trou de vis dans le mur pas rebouché.
- ❺ Gros plan sur un des poufs en laine, placé devant les balados, de la Galerie UQO.

Session d'écoute

Public adulte



Lors de l'activité, le public est amené à contempler l'œuvre vidéo de Béchard Hudon.

Matériel

- Aucun matériel n'est nécessaire pour cette activité

Étape

1 Les visiteur·euses sont invité·es à retirer leurs chaussures et à s'installer en tailleur ou allongé sur le tapis, devant l'œuvre vidéo et sonore, et à se laisser emporter par le *Monologue de la forêt*.

Il est possible, après plusieurs minutes, de poser des questions aux visiteur·euses sur les composantes visuelles et sonores de l'œuvre.

- Qu'observons-nous ?
- Qu'entendons-nous ?
- Comment vous sentez-vous ?

Archives forestières



Public adulte

Cette activité, davantage tournée vers les arts, invite le public à laisser une trace d'éléments d'observation qui est pour eux important d'archiver en s'inspirant de l'esthétique de l'herbier.

Matériel

- Papiers cartonnés
- Crayons mine
- Stylos

Lexique de l'activité

Herbier

→ Un herbier est une collection de plantes pressées et séchées, puis montées sur un carton muni d'une étiquette d'informations sur la plante elle-même et sur les circonstances entourant sa récolte.

Source : <https://www.acfas.ca/publications/magazine/2022/12/fabrication-herbier-acfas>

Étapes

1 Les visiteur·euses écoutent et observent les forêts.

2 Les visiteur·euses dessinent un ou des éléments qui les interpellent, présents dans l'écosystème forestier qui les entoure.

Les plans se succédant relativement rapidement, il faut accepter de ne pas saisir entièrement un élément, mais plutôt un amalgame de ce que l'on voit, faisant ainsi écho à la réflexion des artistes sur les limites de notre perception.

